

Deutéronome 30/11-20

Il est difficile de dire quand ce passage du Deutéronome a été écrit et ce n'est pas le lieu ici de débattre des différentes hypothèses sur la question. Mais ce qui est certain, c'est qu'il a été écrit sur fond d'infidélités d'Israël. C'est parce que le peuple de Dieu avait souvent été infidèle qu'il lui est donné les paroles de ce chapitre de la Bible. C'est aussi à ce titre qu'il nous intéresse, les infidélités de l'Église restant d'actualité.

Très important pour la piété juive, cet épisode rappelle au peuple de l'alliance que malgré toutes ses infidélités, il peut chaque jour à nouveau choisir le bonheur ou... le malheur, la vie ou... la mort, la bénédiction ou... la malédiction. La voie qu'il ouvre est celle d'une intériorisation de la loi. Cette loi qui était réputée lointaine (elle avait été donnée sur Mont Sinaï, lieu sacré interdit et inaccessible pour le peuple) se fait proche, très proche. Elle vient habiter en chacun et propose un chemin de vie tout à fait accessible. Le bonheur et la vie paraissent donc être à portée de main, même au cœur de l'infidélité. Pour accentuer l'importance de cette intériorisation de la loi, c'est en terre étrangère qu'elle est donnée, au pays de Moab, comme pour souligner le fait que l'on n'a pas besoin d'être en terre promise, ni sur un lieu sacré comme le mont Sinaï pour la vivre. Et pour enfoncer le clou, parmi ceux qui la reçoivent, il y a aussi des étrangers. Et pour signifier que ce n'est pas un hasard, L'auteur insiste un peu avant dans le texte en disant que cette loi « *est pour toute personne qui se tient là en ce moment de vant Dieu, mais aussi pour tous ceux qui ne sont pas avec nous aujourd'hui* » !

L'épisode donne donc des orientations pour vivre avec une question qui va habiter toute la suite de l'histoire, jusque dans le Nouveau Testament et même jusqu'à aujourd'hui. Comment orienter nos vie selon la loi inaccessible de Dieu ? Comment choisir la vie ? C'est exactement la question du sermon sur la montagne que nous avons commencé à méditer les deux dimanches précédents. Ce n'est pas si simple... On l'a déjà entrevu. Depuis que les pères de la sociologie (Durkheim, par exemple) ont montré que nous sommes déterminés dans ce que nous pensons et croyons, par la société dans laquelle nous vivons, depuis que Freud et ses successeurs nous ont appris que nous sommes aussi déterminés par nos passés familiaux et nos inconscients, depuis que les techniques publicitaires nous conduisent à acheter ce dont nous n'avons pas besoin, on est en droit de se demander s'il reste à l'humain un peu de liberté de choix dans sa vie. Choisis, nous dit pourtant l'auteur du Deutéronome... Facile à dire, mais moins à vivre quand l'on mesure à quel point nos choix sont guidés par notre environnement, y compris nos choix politiques, idéologiques et religieux. Le psychiatre et philosophe Henri Laborit écrivait que « *La Liberté de choix ne se conçoit que par l'ignorance de ce qui nous fait agir.* »

Pour le croyant de l'Ancien testament, l'humain n'est pas libre non plus. Quand Dieu le rencontre, il est toujours en situation d'esclavage, esclave du péché, esclave de ses idoles... Bref, incapable par lui même de choisir, l'humain a besoin d'être libéré pour pouvoir opérer des choix. Quand Dieu le rencontre il est toujours symboliquement en Egypte et a besoin de traverser la mer rouge, le désert pour entrer en terre promise lieu de sa liberté avant de pouvoir choisir. Remarquez que l'épisode d'aujourd'hui se situe parès la libération.

Pourtant, Dieu va demander à ce peuple de fonder son existence sur un choix : « *Je mets devant vous la vie et la bénédiction, la mort et la malédiction. Choisissez donc la vie pour que vous viviez, vous et vos enfants* ». Mais ce choix est étrange lorsqu'on y regarde de près. C'est une drôle d'alternative ! Pourquoi la Bible prend-elle la peine de proposer un choix aux options aussi claires ? Pourquoi pose t-elle devant nous cette alternative aussi évidente pour exiger à la fin de choisir l'évidence : « *Choisi la vie* » est il ordonné ! A part dans de rares cas de désespoir extrême, qui choisit la mort plutôt que la vie, la malédiction plutôt que la bénédiction ?! Personne !

Mais, évidemment, le texte du Deutéronome est plus subtil que ce qu'on l'imagine à première lecture. Les commentateurs juifs de l'Ancien Testament nous apportent un éclairage intéressant ouvrant ainsi des pistes de réflexion particulièrement pertinentes.

En fait, nous font remarquer certains rabbins, le Deutéronome ne propose pas de choisir entre ces deux alternatives. Il ne nous mets pas à un croisement duquel partirait une route vers la vie et une autre vers la mort, en nous de de choisir le chemin de la vie ou celui de la mort comme si on le pouvait. En effet, la vie, c'est Dieu qui la donne. Elle n'est pas le fruit d'un choix humain. Cette vie éternelle est un pur don du ciel, une grâce. Elle est conditionnée par rien, même pas notre choix. C'est d'ailleurs l'essentiel du message que la Réforme redécouvrira des centaines d'années plus tard. Ce qui nous est demandé ici, c'est de choisir cette Vie qui nous est donnée. C'est à dire de la faire nôtre, de se l'approprier, de faire de l'évidence un choix. Bref, de transformer ce don en choix en y adhérant joyeusement de tout notre être.

Bien entendu, il ne s'agit plus ici du choix intellectuel d'un dogme, d'une doctrine, d'une religion ou d'une théologie, mais d'un choix spirituel, existentiel, d'une orientation de vie à laquelle nous sommes invités à adhérer puisqu'elle nous a été donnée. Ce choix de la vie est à la fois orientation de vie, décision, activité, ouverture. Le vieux texte hébraïque laisse entendre tout cela. Il est à la fois un faire, action, une manière de vivre et un « laisser faire », un laisser agir en nous, une façon de se laisser transformer de l'intérieur par Dieu. Dieu nous a donné la vie en profondeur, la vie éternelle, alors choisissons là en y entrant avec enthousiasme ! Ainsi elle donnera d'elle même à notre vie ici bas dans ce qu'elle a de plus concret, son orientation et son sens et les fruits qui vont avec.